

Quatrième trimestre 2013 : timide amélioration en Lorraine, pour clôturer une année difficile

Après le creux du troisième trimestre 2013, la conjoncture reste difficile en Lorraine au quatrième trimestre, elle est cependant un peu mieux orientée. La région bénéficie d'un rebond des exportations, soutenues par un regain d'activité dans les pays frontaliers, et notamment en Allemagne. L'emploi salarié marchand baisse encore (- 0,2 %, soit près de 1 100 emplois supprimés), moins fortement toutefois qu'au cours des premiers trimestres de 2013. Le marché du travail est un peu moins défavorable en fin d'année. Le taux de chômage au sens du BIT diminue légèrement, et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A tend à se stabiliser.

La situation de l'entrepreneuriat s'améliore en Lorraine au dernier trimestre 2013. Les créations d'entreprises continuent de progresser, soutenues par les créations classiques. La Lorraine bénéficie par ailleurs d'une bonne fréquentation touristique en fin d'année.

Le secteur de la construction reste mal orienté, en Lorraine comme au niveau national. Sur l'ensemble de l'année, les permis de construire et les mises en chantier sont en recul par rapport à 2012, et les perspectives restent moroses pour 2014.

2013 a encore été une année difficile en France. L'année a été marquée notamment par de fortes baisses d'emploi, et la Lorraine a été très durement touchée. Début 2014, l'activité devrait progresser sur un rythme modéré en France, comme dans l'ensemble de la zone euro. Dans ce contexte, la conjoncture devrait continuer à s'améliorer lentement en Lorraine.

Dorothee Ast, Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre

Une reprise modeste (Contexte national)

L'activité a progressé en France au 4^{ème} trimestre 2013 (+ 0,3 % après - 0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+ 0,1 % puis + 0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au quatrième trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au premier trimestre 2014 (- 1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+ 2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+ 53 000 après + 66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.

La zone euro retrouve un peu de tonus (Contexte international)

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au quatrième trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du Trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaibli. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les événements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+ 0,4 % au premier trimestre puis + 0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

Emploi salarié lorrain : toujours en baisse, mais la situation est moins dégradée

Au quatrième trimestre 2013, l'emploi salarié marchand diminue encore en Lorraine (- 0,2 %, soit près de 1 100 emplois supprimés), alors qu'il progresse légèrement sur l'ensemble de la France métropolitaine (+ 0,1 %). La baisse de l'emploi lorrain est toutefois moins marquée qu'aux trois premiers trimestres de l'année (- 0,4 % à - 0,5 % par trimestre). L'emploi diminue dans les Vosges (- 0,5 %), en Meurthe-et-Moselle (- 0,4 %) et dans la Meuse (- 0,3 %). Il est stable en Moselle.

Sur l'ensemble de l'année 2013, la Lorraine perd environ 7 200 emplois salariés (soit - 3,6 %).

L'industrie perd encore des emplois

L'emploi industriel continue de baisser (- 0,5 %, soit environ 600 emplois supprimés) au dernier trimestre 2013, mais moins fortement qu'aux trois premiers trimestres (- 1,0 % à - 1,1 %). Les secteurs de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines (- 0,7 %), d'autres produits industriels (- 0,7 %) et de matériels de transport (- 0,3 %) sont les plus touchés. De nouvelles fermetures d'usines ont été enregistrées, notamment G.E.M. CUISINES (fabrication de meubles de cuisine) aux Souhesmes-Rampont.

En 2013, la Lorraine perd environ 4 500 emplois industriels.

L'emploi baisse encore dans la construction et dans le tertiaire hors intérim

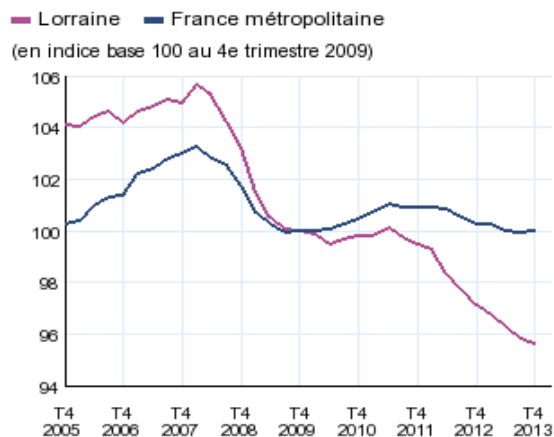
Dans la construction, l'emploi diminue encore au quatrième trimestre 2013 en Lorraine, suivant la tendance générale observée en France métropolitaine. Il baisse un peu plus fortement qu'au trimestre précédent (- 0,6 % après - 0,3 %). L'emploi dans la construction est en repli dans les quatre départements lorrains, mais de façon plus marquée dans les Vosges (- 1,4 %).

Dans le tertiaire marchand (hors intérim), l'emploi salarié baisse en Lorraine (- 0,2 %), alors qu'il augmente légèrement au niveau national (+ 0,1 %).

L'intérim continue de progresser

Au dernier trimestre 2013, l'emploi intérimaire augmente de nouveau, un peu plus fortement qu'au trimestre précédent (+ 2,5 % après + 0,5 %). La hausse de l'intérim est toutefois moins prononcée que sur l'ensemble de la France métropolitaine (+ 4,6 %). L'emploi intérimaire augmente dans tous les départements, mais plus sensiblement dans la Meuse (+ 10,9 %). L'emploi intérimaire a progressé tout au long de l'année 2013 en Lorraine (+ 6,4 %, soit près de 1 100 emplois créés).

Évolution de l'emploi salarié marchand

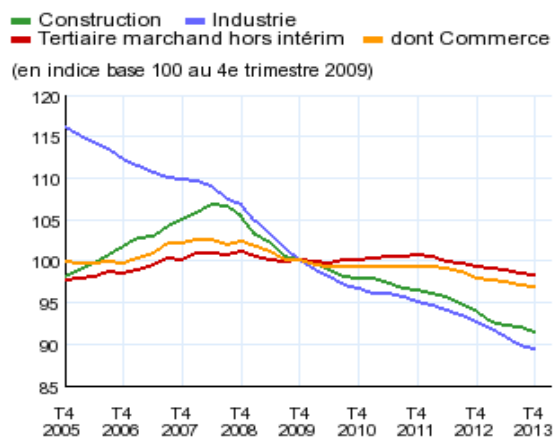


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine

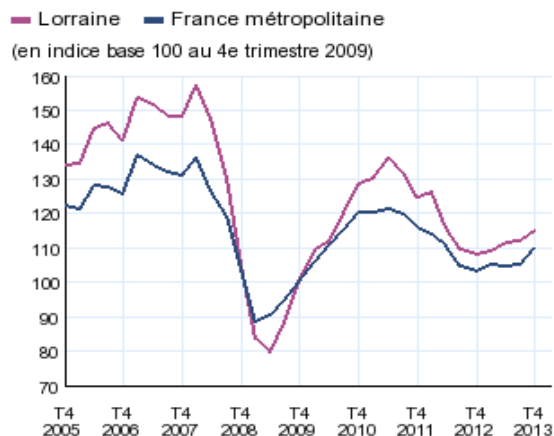


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières. Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Un marché du travail un peu moins défavorable

Légère baisse du taux de chômage

Au quatrième trimestre 2013, en Lorraine, 10,4 % de la population active est au chômage (au sens du BIT). Par rapport au troisième trimestre, ce taux diminue (- 0,2 point contre - 0,1 point en France métropolitaine). La baisse est uniforme dans tous les départements lorrains. En Meurthe-et-Moselle, le taux de chômage s'établit à 9,8 %, soit le taux le plus bas des départements lorrains. Il atteint 11,6 % dans les Vosges.

Le taux de chômage baisse dans douze zones d'emploi lorraines sur quinze. Malgré ce léger repli, les zones d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges (14,1 %) et de Forbach (13,5 %) restent de loin les plus touchées. Les zones de Nancy (9,1 %), de Bar-le-Duc (8,5 %) et de Sarrebourg (7,9 %) ont moins d'un actif sur dix au chômage.

Le nombre de demandeurs d'emploi tend à se stabiliser

Fin décembre 2013, en Lorraine, 125 660 demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits à Pôle emploi. Ce nombre a baissé en octobre, avant de repartir à la hausse en novembre et décembre. Sur l'ensemble du trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A est ainsi quasiment stable (- 0,1 %). Il baisse dans la Meuse (- 0,6 % par rapport à septembre) et en Moselle (- 0,3 %). Dans les Vosges, il est stable. En Meurthe-et-Moselle, il augmente (+ 0,4 %).

En un trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 25 à 49 ans diminue (- 0,3 %). La baisse est plus marquée pour les moins de 25 ans (- 1,8 %). À l'inverse, le nombre de demandeurs d'emploi de plus de 49 ans continue d'augmenter (+ 2,0 %).

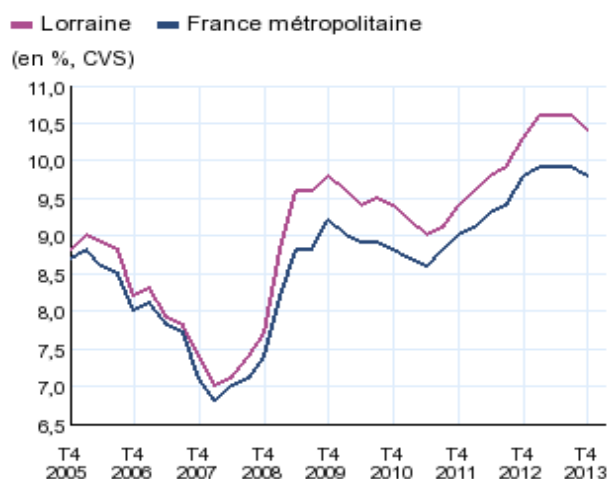
Davantage d'offres d'emploi

Au cours du quatrième trimestre 2013, près de 21 800 offres d'emploi ont été déposées à Pôle emploi en Lorraine. Par rapport au troisième trimestre, la hausse est importante (+12 %), particulièrement pour les offres d'emploi de plus de six mois (+ 17 %).

Avertissement

Les séries de taux de chômage localisés sont révisées à partir de la publication des résultats du quatrième trimestre 2013. D'une part, le taux de chômage est revu à la baisse au niveau national suite à la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage national à un niveau inférieur de 0,5 point par rapport aux données publiées antérieurement. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points concernant notamment l'emploi au dénominateur des taux de chômage localisés (amélioration de la méthode de passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers...). A partir d'avril 2014, les nouvelles séries de taux de chômage régionaux et départementaux sont rétro-polées de ces deux effets : elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage à un niveau inférieur de 0,3 à 0,4 point pour la région Lorraine par rapport aux données publiées antérieurement.

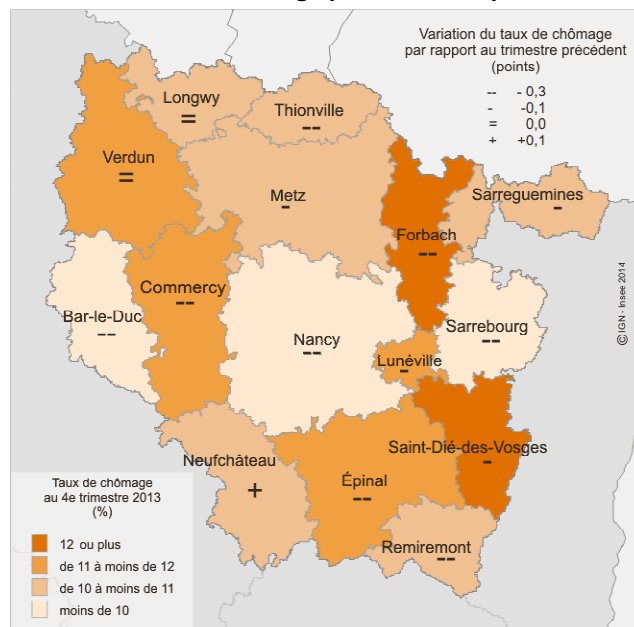
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

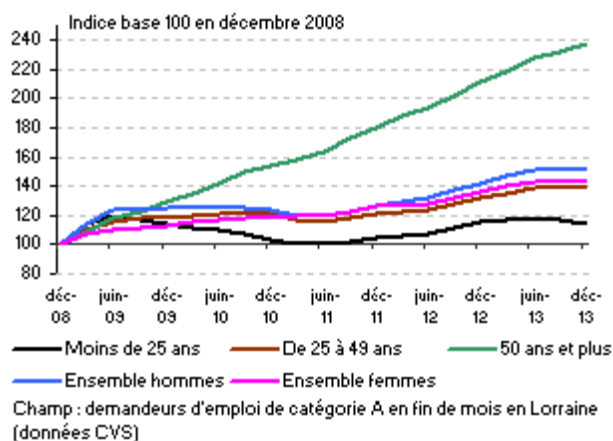
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Taux de chômage par zone d'emploi



Source : Insee, taux de chômage localisés

Demandeurs d'emploi



Source : Direccte - Pôle emploi

Construction : l'activité reste mal orientée

Fin 2013, les mises en chantier de logements neufs et les permis de construire progressent légèrement. Les ventes de logements neufs baissent au dernier trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2013, le secteur de la construction reste mal orienté.

Mises en chantier et permis de construire en baisse en 2013

En Lorraine, 8 667 logements ont été commencés en 2013. Le nombre de mises en chantier est en baisse (-5,0 %) par rapport à 2012, suivant la même tendance qu'au niveau national (-5,2 %). Toutefois, il se redresse légèrement en fin d'année 2013 en Lorraine, alors qu'il continue de baisser sur l'ensemble de la France métropolitaine.

10 265 permis de construire ont été délivrés en 2013 en Lorraine, un nombre en fort recul par rapport à l'année précédente (-21,5 %, contre -13,2 % au niveau national). Comme les mises en chantier, les permis de construire progressent légèrement fin 2013, mais restent à un niveau bas.

En 2013, en Lorraine, 56 % des mises en chantier et des permis de construire concernent le département de la Moselle.

Recul des ventes de logements neufs

En Lorraine, les ventes de logements neufs baissent au quatrième trimestre 2013, dans le collectif (-7 %) et dans l'individuel (-51 %), après une embellie au troisième trimestre.

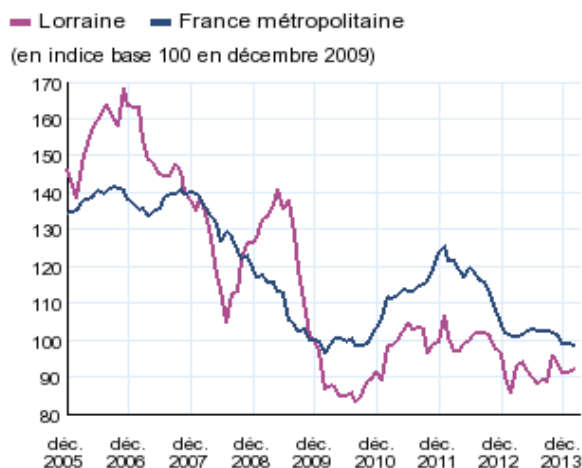
Sur l'ensemble de l'année 2013, le marché de l'immobilier collectif neuf atteint son plus bas niveau en Lorraine depuis 1997. Les ventes de logements collectifs baissent nettement plus qu'au niveau national (-12 % contre -2 %). À l'inverse, le marché de l'immobilier individuel neuf est mieux orienté qu'en 2012 en Lorraine, avec une progression des ventes (+35 %) et des mises en ventes (+62 %). Les ventes de maisons individuelles représentent 18 % de l'ensemble des ventes de logements neufs en Lorraine en 2013.

Tourisme : une bonne fin d'année pour les hôtels lorrains

Au quatrième trimestre 2013, près de 835 000 nuitées ont été enregistrées dans l'hôtellerie lorraine, soit 4,5 % de plus qu'au dernier trimestre 2012. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, la fréquentation hôtelière est en légère baisse (-0,4 %). Les clients, tant français qu'étrangers, sont venus plus nombreux en Lorraine, avec pour résultat des nuitées respectivement en hausse de 4,4 % et 5,1 %. Les étrangers représentent environ 16% de la clientèle des hôtels de la région au quatrième trimestre 2013. Durant la saison d'été, ils en constituent plus du quart.

La part de la clientèle d'affaires est particulièrement forte, notamment en octobre (64,5 %) et en novembre (66,5 %).

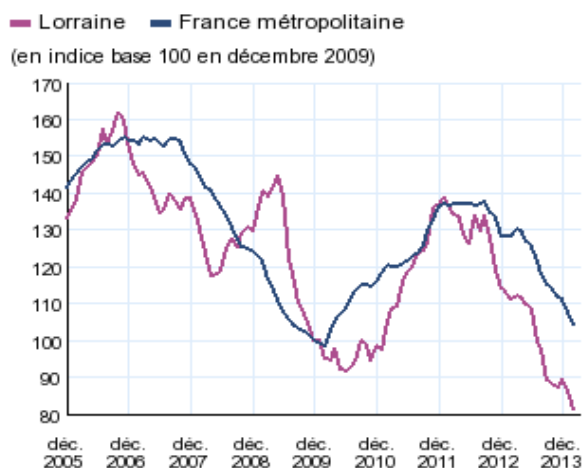
Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

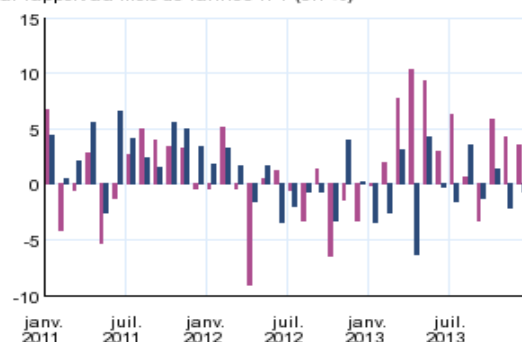


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution de la fréquentation dans les hôtels

Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1 (en %)



Note : données mensuelles brutes.

Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroajustées.

Source : Insee, DGCI, partenaires régionaux

Création d'entreprise en hausse, et moins de défaillances

Au quatrième trimestre 2013, la création d'entreprise progresse, toujours bien soutenue par la création classique. Les défaillances sont en baisse en 2013.

Nombre record de créations classiques depuis le premier trimestre 2009

Au cours du quatrième trimestre 2013, en Lorraine, 3 486 entreprises ont été créées, soit 6 % de plus qu'au trimestre précédent. Le nombre de créations classiques poursuit sa progression (1 763 créations, soit + 7 %). Il atteint un niveau record depuis la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur en janvier 2009.

Par rapport au quatrième trimestre 2012, le nombre de créations augmente (+ 4 %). Sur cette période, le bond des créations classiques (+ 27 %) fait plus que compenser le fort recul des créations d'auto-entreprises (- 13 %).

La baisse des créations d'auto-entreprises au profit des créations classiques est très marquée dans les autres activités de services et la construction. Dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques et les activités de services administratifs et de soutien, la hausse importante des créations classiques (+ 45 %) se combine à une légère progression des créations auto-entreprises (+ 2 %), et le nombre total de créations augmente nettement (+ 17 %).

Recul des défaillances

Au cours de l'année 2013, en Lorraine, 1 900 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire (soit - 6 % par rapport à l'année 2012). Les données du dernier trimestre 2013 sont toutefois susceptibles d'être révisées du fait de défaillances enregistrées avec retard. Au niveau national, les défaillances progressent (+ 2 %) en 2013.

Exportations en hausse, notamment à destination de l'Allemagne

Au quatrième trimestre 2013, les exportations reprennent après un troisième trimestre décevant. Elles augmentent de 0,4 % par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente. La Lorraine exporte ainsi pour près de 4,3 milliards d'euros de biens. La région bénéficie du regain d'activité dans la zone euro, et notamment en Allemagne (cf. encadré sur les pays frontaliers), premier client de la région. Les exportations outre-Rhin sont en hausse de 0,5 % par rapport au quatrième trimestre 2012.

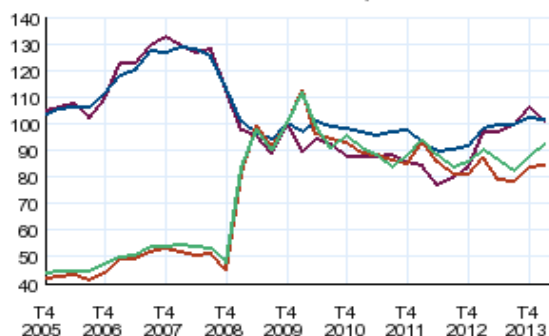
Les exportations augmentent dans tous les départements sauf en Moselle (- 0,2%). La progression est la plus marquée dans la Meuse (+ 3,3%).

Les exportations de produits sidérurgiques et d'acier sont en hausse de 8,1 % par rapport au quatrième trimestre 2012 et soutiennent la production dans le secteur en Lorraine.

Créations d'entreprises

■ Lorraine hors auto-entrepreneurs
■ France métr. hors auto-entrepreneurs
■ Lorraine y compris auto-entrepreneurs
■ France métr. y compris auto-entrepreneurs

(en indice base 100 au 4e trimestre 2009)



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

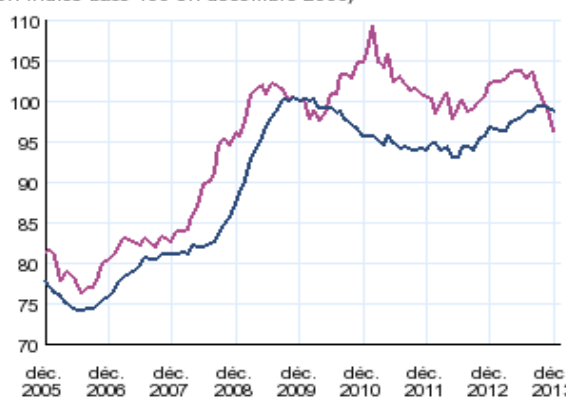
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Défaillances d'entreprises

■ Lorraine ■ France métropolitaine

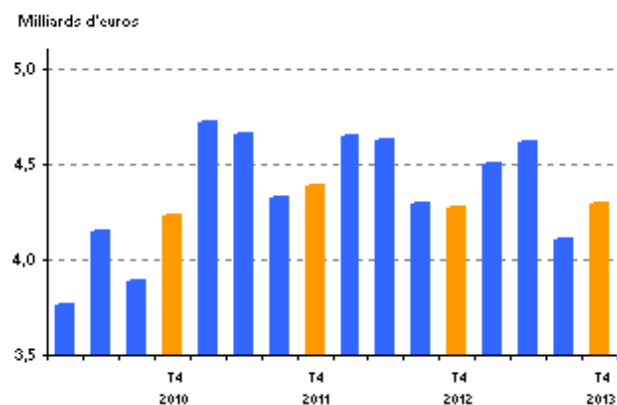
(en indice base 100 en décembre 2009)



Note : données mensuelles brutes au 07 février 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fibex)

Évolution des exportations lorraines



Source : Douanes

Hausse de l'activité chez nos voisins

Au quatrième trimestre 2013, la croissance accélère dans les pays limitrophes de la Lorraine. Cette tendance est à l'image de l'ensemble de la zone euro, où le regain d'activité pourrait se poursuivre début 2014.

Au Luxembourg, au quatrième trimestre 2013, le produit intérieur brut (PIB) s'accroît de 0,7 %. Si la valeur ajoutée des activités financières baisse (- 4,5 %), celle des autres branches de l'économie augmente, notamment celle de la branche commerce, transports et hébergement-restauration (+ 1,9 %). L'emploi total au Grand-Duché progresse de 0,6 % entre septembre et décembre 2013. Il est porté par un emploi frontalier toujours en hausse (plus de 161 000 travailleurs, soit + 0,7 %). En décembre 2013, le taux de chômage au sens du BIT s'élève à 6,1 % de la population active (+ 0,2 point par rapport à septembre 2013 et + 0,7 point par rapport à décembre 2012). Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence pour le Développement de l'Emploi (ADEM) augmente de 2,5 % en un trimestre (18 000 inscrits en décembre 2013).

En Allemagne, le PIB augmente de 0,4 % au quatrième trimestre 2013, faisant suite à une hausse de 0,3 % au troisième trimestre. L'activité accélérerait au premier trimestre 2014 (+ 0,8 % selon les prévisions). L'emploi total continue sa légère progression (+ 0,2 % par rapport au troisième trimestre, soit plus de 41,9 millions d'emplois). En décembre 2013, le chômage au sens du BIT touche 5,2 % de la population active, soit une baisse de 0,1 point par rapport à septembre 2013. Le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 0,4 % en un trimestre. Il était en hausse continue depuis mars 2012.

En Belgique, au quatrième trimestre 2013, le PIB poursuit sa hausse (+ 0,5 %, après + 0,3 % au troisième trimestre). L'emploi progresse timidement (de moins de 0,1 % en trois mois). Malgré une légère reprise sur la deuxième moitié de l'année, il reste moins élevé (- 0,2 %) qu'en fin d'année 2012.

Le taux de chômage au sens du BIT est stable à 8,4 % de la population active depuis avril 2013. En un an, il augmente de 0,1 point. Sur la même période, le nombre de demandeurs d'emploi bondit de 5,5 %, soit 31 000 chômeurs supplémentaires.

Pour en savoir plus

- [La zone euro retrouve un peu de tonus](#), Note de conjoncture de l'Insee, mars 2014
- [Un troisième trimestre morose en Lorraine](#), Insee Conjoncture Lorraine n° 5, janvier 2014
- [Bilan économique 2012 de la Lorraine](#), Économie Lorraine, juin 2013
- [Les indicateurs clé de la Lorraine](#), Insee
- [Marché de l'immobilier neuf en berne en Lorraine](#), Chiffres & Statistiques n° 51, DREAL Lorraine, mars 2014

Définitions

Estimations d'emploi : Les estimations d'emploi sont établies principalement à l'aide des statistiques établies par les Urssaf. L'Insee interroge en outre directement certaines grandes entreprises nationales. L'emploi intérimaire est estimé par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) à partir des déclarations mensuelles des entreprises de travail temporaire adressées à Pôle Emploi. Les séries trimestrielles sont calées sur les estimations annuelles produites à l'aide du dispositif ESTEL (Estimation d'emploi localisé).

Taux de chômage au sens du BIT : Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. En France, il est estimé à l'aide de l'enquête Emploi de l'Insee.

Demandeurs d'emploi : Les demandeurs d'emploi sont les personnes qui s'inscrivent à Pôle emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle emploi dans différentes catégories de demandes d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité. Les demandeurs d'emploi de catégorie A sont sans emploi et sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi. La catégorie A est proche conceptuellement du chômage au sens du BIT, toutefois un certain nombre de travaux ont montré que les deux populations des chômeurs au sens du BIT et des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ne se recouvrent qu'imparfaitement.

Défaillance d'entreprise : Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire soit la liquidation judiciaire (procédures collectives). Les défaillances d'entreprises ne doivent pas être confondues avec les cessations d'entreprises. Une défaillance d'entreprise ne débouche pas forcément sur une cessation de l'entreprise. À l'inverse, de nombreuses cessations d'entreprises ne font pas l'objet d'une ouverture de procédure collective.